

# NÉCROLOGIE.

LOUIS-AUGUSTE ROEGIER.

Avant que la *Revue* ne consacre une notice biographique à l'illustre médecin que la ville de Lyon vient de perdre, qu'il nous soit permis d'exprimer en quelques mots nos regrets.

Louis-Auguste Rougier, chevalier de la Légion-d'Honneur, président de l'Association des médecins du Rhône, ancien président de la Société impériale de médecine, et de l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, né dans notre ville à l'époque désastreuse de 1793, avait apporté en naissant quelque chose de cette énergie vaillante qui distingua la génération témoin du siège. Son caractère droit et loyal ne sut jamais ce que pouvait être une transaction ou une faiblesse. Sa mâle figure reflétait l'intégrité de son âme. Sa haute taille plus penchée par la pensée que par l'âge, son regard plein d'éclat, sa parole vive et nerveuse, son geste prompt, sa volonté active, son savoir vaste et lucide, son jugement pratique, attiraient, soumettaient les hommes et faisaient comprendre qu'il fût si volontiers désigné comme président de toutes les Sociétés savantes, de toutes les réunions au milieu desquelles il se trouvait. Sa nombreuse clientèle, le soin qu'il apportait à remplir les charges que lui imposait sa bienfaisance, ne l'empêchaient pas de trouver quelques instants pour étudier et cultiver les lettres. Ses Eloges, ses Rapports étaient remarqués, et son dernier ouvrage sur *l'Hygiène de Lyon* rappellera ce que fut sa conscience au travail et son zèle pour la prospérité de la cité.

Décédé le 4 mars, après une douloureuse maladie dont la tendresse de sa famille a su adoucir l'âpreté, le docteur Rougier a été accompagné à sa dernière demeure par l'élite de notre population, et comme dernier hommage les docteurs Polton, Dime, Gubian, Bonnet ont fait entendre sur sa tombe leur voix aimée et sympathique à côté des grands accents de l'orateur qui a le privilège parmi nous d'écrire ses paroles pour l'histoire.

CLAUDE MARGERAND.

Si la médecine est en deuil, le barreau vient aussi de perdre un de ses plus dignes représentants. M. Claude Margrand, avocat inscrit depuis 1822, trois fois bâtonnier de l'ordre, chevalier de la Légion-d'Honneur, est décédé le 11 mars, après quatre jours de maladie, à l'âge de 64 ans.

Nommé magistrat sous la Restauration, il refusa le serment au changement de règne et reprit noblement la robe d'avocat.

M. Margrand était membre du Conseil général de l'Ain, maire de la commune de Jassans et président du Dépôt de Mendicité du département du Rhône.

M. Magneval, doyen du Conseil de Discipline de l'ordre des avocats, dans un discours prononcé d'une voix émue, a rappelé le beau talent et l'honorabilité de caractère de celui qui laisse un si grand vide dans notre barreau.

A. V.